

# Le Son De La Manif

Avril 2006



## Le CPE

### 01 Présentation

Tout a commencé par une manif contre le CPE. Si vous enlevez le mot CPE ça fait une manif salariale assez ordinaire, sauf que cette fois là, il y avait vraiment beaucoup de monde.

A Rennes, où ont été pris ces sons, il y avait entre 30000 et 50000 personnes d'après machin et bidule.

Le cortège est parti de la gare pour y revenir. Un tourner en rond assez symbolique ma foi... Autant frapper dans un oreiller.

C'était gai et animé, les gens y croyaient et moi avec eux.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, une petite présentation s'impose.

### 02 Manif

Et c'est parti,,,

### 03 Gare

A la fin de la manif des milliers d'étudiants et de lycéens sont restés sur la place de la gare. Une violente averse les a poussés à l'intérieur. Tous n'ont pas pu rentrer (une moitié environ).

Pour une fois la gare était animée. L'humeur était joyeuse et ludique, sauf peut-être celle des agents de la SNCF et des commerçants surveillant leurs vitrines mais, même eux n'avaient pas l'air trop inquiets.

Les panneaux d'affichage annonçaient : Le trafic est interrompu en raison de la présence de manifestants dans la gare.

Une polyphonie de bombardes, djembés, bidons, cornes, sifflets et autres trucs à faire du bruit, sans compter les discussions, cris et rires en tous genres. Le tout dans un enthousiasme partagé.

Mais l'air avait une drôle d'ambiance. Même les yeux fermés, il n'était pas difficile de deviner que ce n'était pas un départ en vacances : 1000 Colonies et voyages organisés dans un même lieu n'auraient pas fait autant de bruit.

### 04 Liberté

Et puis tout le monde est parti, laissant la gare dans un état à peu près ordinaire (En tout cas je n'ai pas entendu parler de détérioration par la suite).

Comme il n'y avait plus de parcours prévu, un cortège diffus (quelques milliers de personnes quand même) est parti pour refaire le chemin à l'envers.

Avenue Janvier, un bout des quais, une rue pour rejoindre le boulevard de la Liberté, et, au milieu du boulevard, un cordon de CRS qui bloquait le passage. Les gens se sont agglutinés devant, à une distance de 50 mètres. Des étudiants se sont approchés des CRS pour leur demander de laisser passer le cortège mais apparemment, ils n'avaient pas envie de bouger ni même de répondre. Les "casseurs" ont commencé à s'organiser, les premières poubelles ont brûlées. Des étudiants tentaient de s'opposer aux "casseurs". Quand ils étaient trop peu nombreux, ça finissait en baston, sinon les autres s'éloignaient. Les CRS regardaient. Puis ils ont chargé. Il est intéressant de noter que la première personne à avoir reçu un coup de matraque est le premier étudiant qui était venu pacifiquement demander qu'on laisse passer le cortège

## 05 République

Place de Bretagne. La place est grande, les CRS essayaient de regrouper la foule en bloquant certaines issues. Ils chargeaient puis reculaient. Les bombes lacrymogène faisaient désormais partie du décor. C'est con mais les coups de matraques et les coups de bottes ça fait pas de bruit et sur un enregistrement ça rend rien du tout. Mais on entend quand même les manifestants observant les scènes impuissantes. Quelques uns, qui n'avaient pas l'air de "casseurs", ont été embarqués. Cela semblaient pouvoir durer longtemps puis à la surprise générale, les CRS sont partis.

Il est également intéressant de noter que l'attitude des CRS change suivant les circonstances :

- S'il n'y a personne, il tapent

- S'il y a quelques témoins ils tapent aussi, mais un peu moins.

- S'il y a des journalistes ils semblent redevenir civilisé. (Quand on voit 4 ou 5 CRS matraqué un type, ils ont l'air un peu barbares, ils ne leur manquent plus que les plumes).

En tout cas, tous ces cas de figures ont un point commun : Ils tapent celui qui court le moins vite ou qui s'est approché trop prêt.

## 06 Pacifiste

Une foule de plus en plus diffuse, mais toujours aussi nombreuse traversa le pont de la Mission, pris les quais. Les abris bus et un 4x4 servaient de défouloir à certains. Place de la mairie : Rien à voir, circulez.

Place du parlement, nous retrouvons enfin nos acolytes les CRS.

A gauche du Parlement de Bretagne : Les CRS, les "casseurs", des manifestants et des passants. Devant le parlement : Un village auto géré, installé là depuis quelques jours, le "Pré Krite".

A droite : Les CRS, des pacifistes et des passants. Un des manifestants tentait de discuter avec les CRS mais ils restaient désespérément muets. Ils ont quand même souri tous en cœur à une blague de notre artiste du moment (s'il se reconnaît qu'il me laisse un mot). Mais ça ne pouvait durer. Le naturel a vite repris le dessus et les CRS ont chargé. Coups, course, lacrymogène, explosion. Le "Pré Krite" a tenu le coup, quelques tentes ont pliées mais n'ont pas rompues.

Mais retrouvons notre artiste.

Il était environ 19h30, je suis parti une heure plus tard. L'animation a duré jusque tard dans la nuit. On a félicité 2 touristes japonais d'avoir choisi ce jour pour visiter Rennes : Comme ça vous connaîtrez la France en générale pour ses rapports avec le pouvoir et la Bretagne en particulier pour ses canettes de bières volantes !

Il est 20h30, j'arrive de Rennes. Pour le son on verra plus tard (ce week-end sans doute). Mais j'ai quelques remarques à faire.

Par rapport à aujourd'hui, l'"after" du 28 mars me laisse un souvenir "bon enfant". Bien sur il y a eu de la casse, des lacrymogènes, des charges de CRS mais il y avait aussi des choses comme le dialogue avec les CRS, on pouvait aussi entendre rire. Et puis il y avait 2 types de manifestants : Ceux qui manifestaient contre le gouvernement et ceux qui manifestaient leur haine de la société. Les premiers atténuaient la violence des seconds. Aujourd'hui, à partir de 18h il n'y avait plus que des seconds, les premiers avaient changé de position. Casser du CRS et des vitrines pour se défouler de ne pas pouvoir les casser eux. Il y a un début d'organisation improvisée et spontanée. Ils ont même chargé les CRS mais se sont arrêtés avant de les atteindre.

J'ai discuté avec un étudiant qui disait que le CPE n'était finalement qu'un détail, c'était le pouvoir en place

qui les écoœurait.

En les voyant et en les écoutant j'ai pensé qu'ils s'éveillaient à la politique et qu'ils se rendaient compte que tout n'était que mensonge et faux semblant, nous n'étions pas en république ni en démocratie seulement en Monarchie Électorale. Un roi et ses seigneurs qui décident ce qui est bon pour le peuple, pour la France d'en bas.

Un roi qui en ce moment lutte pour conserver sa couronne et ses seigneurs qui le protègent.

## 07 Mise en place

Le 04 avril vers 18 heures, j'allais chercher ma moto, sagement garée à coté de la cathédrale. Le bas de la place des lices m'a paru un peu chargé de monde. En m'approchant j'ai vu qu'en fait tout ce passait un peu plus loin et en arrivant au pied de la cathédrale, il y avait, à droite les CRS, à gauche les manifestants et au centre je devinais la moto cachée dans un angle. Bon, ben y a plus qu'à attendre...

Heureusement j'avais mon micro.

Un peu plus tôt, vers 15 heure 30, il y avait une réunion place des lices pour décider des actions à venir. Tout semblait plus calme que le mardi précédent. Ce n'était qu'une apparence...

Les hostilités commencèrent donc pour moi vers 18 heure 30, pour les autres protagonistes, elles avaient commencé depuis un moment. Tout le monde était chaud.

## 08 Lacrymo

Les charges et les retraits des CRS furent nombreux. Au début je me suis fait piéger. Pensant assister à une manif du type de la semaine dernière, je suis entré dans la foule. Hélas !!! Les gentils étudiants étaient partis, il n'y avait plus que les méchants. Au moment où je m'apercevais du bûin, les CRS se mirent à charger en lançant des lacrymogène. J'ai un moment d'hésitation :

Cours-je ? ou reste-je ?

J'ai pris l'air de rien et j'ai laissé passer les CRS.

D'un coté comme de l'autre les forces s'étaient organisées. Coté des manifestants, les grandes gueules hurlaient des ordres que les autres, heureusement, ne suivaient pas. Ils ont même essayé de charger mais sans doute que le cœur n'y était pas.

## 09 Casse

Puis les CRS ont dégagé la rue et les manifestants se sont dirigés vers cette chère place de Bretagne. Certains ont vite remarqué que les pavés c'était pas pratique. Les grilles de fontes entourant les arbres semblaient plus adaptées. En les projetant violemment sur un coin de trottoir elles cassaient (Cours de physique : Travaux pratiques). Les plus petits morceaux servaient de projectiles pour les CRS, les plus gros pour les abris bus et les vitrines (sympa, ça aurait pu être le contraire...)

Les conteneurs à verre étaient également une source importante d'engins de destruction.

## Belle Île En Mort

Nous passions de petites vacances habituelles à Belle île en mer. J'avais pris mon micro pour enregistrer la mer mais le sort, ou plutôt le Conseil Général (du Morbihan), en avait décidé autrement. En effet, la Société Morbihanaise de Navigation venait de déclaré quelques jours plutôt qu'elle cesserait d'assurer le frêt (le transport de marchandise) à partir du 1er juin. Les discussions ont vite fait apparaître que l'ordre venait du Conseil Général. Et le tout bien sûr (ça devient chronique chez les politiques) sans négociation et sans non plus proposer des solutions ne seraient-ce que temporaires. En gros le message était clair : Dans un mois et demi la SMN abandonnera le frêt à partir de là, vous vous démerdez comme vous pourrez !

Forcément les gens n'étaient pas content. Non seulement ça allait être la galère pour l'approvisionnement de l'île (il va falloir que des compagnies privées s'organisent, un mois et demi c'est court et la grosse saison commence dans la foulée...) mais les prix allaient frôler le n'importe quoi.

Il y eut donc une manifestation à Palais le dimanche 23 avril à 11h30. A côté des manif contre le CPE c'était très calme. Une petite manif après le marché ça met en forme. Calme mais en colère les Belle Ilois. Ras le bol, les prix du logement flambent, se déplacer coûte de plus en plus cher, les produits courants subissent déjà le coût du logement maritime, il ne manque plus que la bague à 10€ ! Certains parlent même d'une chasse (économique) aux pauvres...

## 10 Manif à Belle Île 1

La manifestation est partie de la place du marché, suivie le quai d'Yser (le grand tour), passée devant l'embarcadère pour rejoindre les bureaux de la SMN. Avec occupation des locaux, s'il vous plait ! A part la chute d'un paquet de prospectus, tout s'est bien pas

## **11 Manif à Belle Île 2**

Puis la foule (plusieurs centaines de personnes) est repartie pour arriver devant l'embarcadère. A l'arrivée du bateau, tout le monde devait s'allonger, comme mort, pendant qu'une sirène sonnait le glas. Le bateau à accosté, une banderole à été dépliée à son bord. Les piétons ont pu descendre et les automobilistes ont du attendre. Puis les manifestants se sont levés et comme c'était dimanche ils se sont mis à discuter. Les automobilistes ont continuer d'attendre. Petit à petit la foule s'est dispersée soit pour l'apéro soit pour le repas.

Sur cet extrait vous entendrez à droite les discours sonorisés et à gauche une conversation plus ordinaire mais tout aussi instructive.